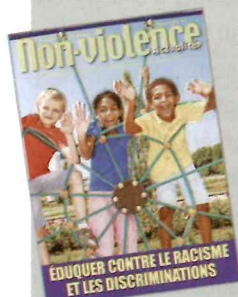




© M. LANGLET

Depuis plusieurs semaines, les services d'insertion et de probation sont mobilisés pour dénoncer leurs conditions de travail. Point d'orgue, une manifestation nationale est programmée pour le 10 mai. Déjà le 14 avril, une petite manif francilienne avait eu lieu place du Chatelet à Paris. Antoine Davy, coordinateur régional IDF pour la CGT Insertion probation et CPIP à Fleury-Mérogis défend son métier de travailleur social : « *Je ne le considère pas comme un gros mot même si l'Administration pénitentiaire voudrait que nous ne le soyons plus. Elle appuie sur le terme de conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation. Or la définition de ce métier n'est pas si claire. Il manque un corpus ou des pratiques de référence même pour ceux qui se revendiquent « criminologue », qui n'a pas de traduction concrète en France tant du point de vue universitaire que professionnel. Dans mon service, à Fleury-Mérogis, je suis entre 80 et 95 personnes, selon les périodes. Mes priorités sont d'accompagner les autorisations de sortir, les aménagements de peine, les préparations à la sortie. Cela demande un accompagnement individuel. Or, aujourd'hui, il est évident que nous ne rencontrons pas assez les personnes.* »



Lutter contre le racisme et les discriminations

Les acquis de la lutte contre le racisme et les discriminations restent fragiles. S'il n'y a pas de vaccin, il existe des initiatives éducatives qui facilitent la déconstruction de la pensée raciste et discriminante à l'école ou ailleurs, dès le plus jeune âge et dès maintenant.

L'objectif est d'armer et d'entraîner

les citoyens à ce combat particulier. Les armes proposées ? Savoir, connaissance, capacité d'analyse et esprit critique. L'entraînement suggéré ? Se faire respecter et respecter, écouter et dialoguer, rencontrer, construire et créer ensemble cette société égalitaire « rêvée » par tant d'autres. Dernière précision (pour ne pas se tromper d'ennemi et ainsi éviter l'écueil de devenir ce que l'on rejette) : ce combat ne se mène non pas contre des personnes, qui réduites à leur comportement incarneraient le « mal », mais contre des pratiques et des discours que nous pouvons faire ou tenir, à notre insu.

(Non-violence actualités n° 345)

V.S.T.

Une histoire d'héritage...

Le travail social et la psychiatrie sont riches de leur passé, de pratiques forgées par des générations de professionnels-militants. Les tendances gestionnaires et normatives d'aujourd'hui viennent les mettre en cause. « Résister » afin de les préserver est devenu central pour de nouveaux professionnels inscrits dans une dynamique d'appropriation et de transformation, et pour ceux de la vieille garde qui défendent toujours ce qu'ils ont contribué à inventer. (VST n° 129)

Coq-Héron

« L'enfant mal accueilli »

Carte blanche a été donnée à des analystes pour se confronter au texte de Ferenczi, qui donne son titre au numéro. Ce texte, fondamental et pourtant encore trop méconnu, a été choisi pour son actualité. Après avoir été longtemps rejeté, l'héritage ferenczien occupe désormais une place importante, pour une part liée à l'influence de Winnicott, qui a mis en évidence le rôle joué par la réalité de l'environnement dans la construction psychique du sujet.

(L Coq-Héron n° 224)